

Programme du séminaire du 24. 6. 2021

Unité de recherche ECHANGES (Université Aix-Marseille) dirigée par Florence Bancaud. Séminaire organisée par Nadia Lichtig (Université Aix-Marseille), en collaboration avec Marion Dufour (Université fédérale du Rio Grande do Sul).

Images trompeuses des langues — Sur l'écart langue / représentations

Axe 3 : corps, image , altérité

14h : Nadia Lichtig : introduction

14h10 à 14h30 : Marion Dufour, enseignante chercheure en didactique des langues

Discussion

14h 40 à 15h10 : Nadia Lichtig, artiste, enseignante chercheure en art

Discussion



Image : Nadia Lichtig, Ghosttrap (No voice), extrait de performance, 2021



Marion Dufour,
enseignante chercheure en didactique des langues.

Biographie : Marion Dufour travaille actuellement en tant que professeure invitée de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS), à l'Institut de Lettres de Porto Alegre au Brésil. Elle y enseigne la didactique des langues, la culture française, et un cours intitulé « Explorer le répertoire langagier », qui est son principal objet de recherche, depuis sa thèse de doctorat en sciences du langage soutenue en 2012 à l'université Paris V Descartes (actuelle Université de Paris) sous la direction de Christine Deprez. Auparavant, elle a enseigné sept ans au Centre de Langues Modernes de *King's College London* (2013-2020) au Royaume Uni, années durant lesquelles elle a co-fondé et coordonné durant 5 ans le *Laboratoire FPLC*,

laboratoire d'idées au service de la formation continue des professeurs de langues (<https://www.LaboFPLC.org>). Elle a aussi co-lancé en 2017 et co-animé de 2017 à 2020 le réseau social britannique des professionnels de l'éducation en français IFprofsUK (<https://ifprofs.org/uk>).

Titre de la communication : Ancrer les langues dans l'expérience des pratiques langagières

Résumé : Il y a bien souvent un écart considérable entre la ou les représentations que l'on se fait des langues et la réalité des pratiques langagières. Les représentations sociales, et notamment celles étayées par l'institution scolaire qui compartimente les langues en L1, L2, L3, donne la préséance à leur transcription écrite, focalise l'attention des apprenants sur une somme de règles de grammaire à « maîtriser », contribuent à en donner une image trompeuse. Or dans un monde globalisé où les pratiques translanguaging sont omniprésentes, et alors que le CECR (2001) a fait du développement du *répertoire langagier* le nouveau but de l'éducation aux langues, il devient urgent pour les enseignants de prendre conscience des représentations qui façonnent leur imaginaire linguistique, afin de (ré)ancrer les langues dans l'expérience de leurs pratiques langagières. Dans un premier temps nous expliquerons en quoi certaines représentations sociales biaisent notre rapport au répertoire langagier, avant d'expliquer le cheminement réflexif que nous mettons en œuvre avec des étudiants brésiliens francophones de licence, master et doctorat de l'Institut de lettres de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sud pour les accompagner dans la transformation de leurs représentations et (re)nouer avec leur répertoire.

Mots clés : répertoire langagier, imaginaire linguistique, représentations sociales, transformation des représentations, socialisation langagière, expériences vécues des langues.

Bibliographie

BUSCH, Brigitta. (2017). Expanding the Notion of the Linguistic Repertoire: On the Concept of *Spracherleben* – The lived Experience of languages. *Applied Linguistics*, 38/3, p. 340-358.

CALVET, Louis-Jean. (2004). *Essais de linguistique. La langue est-elle une invention des linguistes ?* Paris : Plon.

Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

Council of Europe. (2020). *Common European Framework of Reference for Languages: Learning, teaching, assessment – Companion volume*, Strasbourg: Council of Europe Publishing.

DASTURE, Françoise. (2004). *La phénoménologie en questions. Langage, altérité, temporalité, finitude*. Paris : Librairie philosophique J.Vrin.

Duranti, Alessandro, Ochs, Elinor & Bambi B., Schieffelin (dir.). (2014) *The Handbook of Language socialization*. Blackwell Publishing Ltd (hardback, 2011).

GAJO, Laurent. (2008). L'intercompréhension entre didactique intégrée et enseignement bilingue. Dans Conti V. et Grin F. (dir.) *S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension*. p.131-150.

GAJO, Laurent, KOCH Petra & MONDADA, Lorenza. (1996). La pluralité des contextes et des langues: une approche interactionnelle de l'acquisition. *Bulletin VALS-ASLA (Association suisse de linguistique appliquée)*, 64, p. 61-86.

García, Ofelia. (2015). "What is translanguaging". CUNY-NYSIEB Online Series, presentations for Educators of Emergent Bilinguals.

Gilly, Michel. (2003). Les représentations sociales dans le champ éducatif . Dans Jodelet D. (dir.) *Les représentations sociales*. Presses Universitaires de France « Sociologie d'aujourd'hui », p. 383-406.

GUMPERZ, John. (1971). Linguistic and social interaction in two communities. Dans Gumperz J., *Language in Social Groups* (chap.9, p.151-177). Standford, CA: Standford University Press.

HOUDDEBINE, Anne-Marie. (2015/1). De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturelle. *La linguistique*, vol. 51, p. 3-40.

KAHNEMAN, Daniel. (2010). "The riddle of experience vs. memory" *TED conference*. https://www.ted.com/talks/daniel_kahneman_the_riddle_of_experience_vs_memory

LEGLISE, Isabelle. (2018). Pratiques langagières plurilingues et frontières de langues. Auzanneau M. & Luca Greco L. (dir.). *Dessiner les frontières*, ENS Editions, p.143-169.

MOORE, Danièle. (2001). Représentation, attitudes et apprentissage: Références et modèles. Dans Moore, D. (dir.). *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Itinéraires théoriques et trajets méthodologiques*. Paris : Didier, p.10-22.

PY, Bernard. (2004/2). Pour une approche linguistique des représentations sociales. *Langages*, n°154, p. 6-19.

RYMES, Betsy. (2014). Communicative Repertoire. Dans Street B. & Leung C. (dir.). Dans *Handbook of English Language Studies*. p. 3-15.



Nadia Lichtig, artiste, enseignante—chercheuse en art.

Biographie : Nadia Lichtig est artiste et depuis 2009 enseignante au MO.CO — une structure qui regroupe deux centres d'art et une école supérieure de Beaux-Arts d'art à Montpellier. En tant que professeure titulaire elle mène un enseignement mixte entre pratique (peinture, photographie, son) et théorie des arts. Elle est également doctorante en théorie et pratique de la création artistique au sein du laboratoire d'ECHANGES. Sa pratique artistique s'articule à partir de collectes de voix et de leurs interprétations visuelles et sonores.

Nadia Lichtig a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris, en France, avec Jean-Luc Vilmouth, où elle a obtenu son diplôme avec félicitation avec l'unanimité en 2001, avant d'assister Mike Kelley à Los Angeles, aux États-Unis, la même année. En tant que professeure invitée, elle a enseigné à la Shrishti School of Art and Technology, Bangalore, Inde en 2006 et à l'Ecole des Beaux-Arts de Valence en 2007. Elle participe régulièrement en tant que personnalité qualifiée aux jury et manifestations des institutions artistiques, comme de l'Universität der Künste Berlin, Allemagne, 2014, Newcastle University, Grande-Bretagne, 2016, le Kunstverein am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin, Allemagne, 2017, l'institut for Advanced Studies, Hanse-Wissenschaftskolleg, Delmenhorst, Allemagne, 2018, le Künstlerhaus Bremen, Bremen, Allemagne, 2020 ou encore la HEAR Strasbourg, France en 2021. En tant qu'artiste Nadia Lichtig expose internationalement. En 2021 son travail est exposé entre autre au Schloss Lieberose, Brandenburg, Allemagne, au Zamek, Poznan, Pologne, au Agnes Etherington Art Centre, Queens University, Kingston, Canada, au Centre Pompidou, Paris, France et au Goethe-Institut, Bukarest, Roumanie.

Titre de l'intervention : Ghosttrap — une traduction / Comment « vider » la langue ?

Née à Munich de parents serbe-allemand et tchèque-hongrois et ayant grandi dans différents pays, l'exploration du multilinguisme et de la traduction fait partie de ma pratique artistique. Le traitement des insuffisances du langage est exprimée à maintes reprises dans mes œuvres. Un exemple est la série Ghosttrap. Il s'agit ici d'une mise en relation d'éléments disparates : un « répertoire langagier » issu de l'oralité — des interviews faits en anglais avec des personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais — sont d'abord transposés à l'écrit, puis re-enregistrés à l'oral à partir des enregistrements sonores, puis redits et agencés à des photographies. Ces « traductions », ces transpositions successives d'un état à un autre, de la voix au texte, du texte au son, du son à l'image questionnent le lien entre l'origine du projet et ce qui en résulte. Ce lien devient ténu, la transposition crée un nouvel « espace », qui se construit en marge du processus de réflexion, par analogies, rapprochements, flottements de l'esprit : Nous nous intéressons à comment, à force de déplacements, « vider » la langue, et comment ce « vide » — les écarts et les silences de la voix et de l'image, finissent de faire langue à leur tour.

Avant l'exposé, la série Ghosttrap sera présentée en tant que vidéo de 15 minutes. (Documentation de la performance réalisée le 16 juin 2021, dans le cadre de l'exposition Drift: Art and Dark Matter, au Agnes Etherington Art Center, Queen's University, Kingston, Canada).